

Basket

COUPE D'EUROPE

Cholet handicapé devant l'Aris

ANGERS. — La venue de Salonique ce soir à la Meilleraie tombe à un bien mauvais moment. En effet, les Choletais, qui connaissent avec l'arrivée de Vargas un problème collectif important, vont être privés en plus des services d'Evano qui souffre d'une fracture à l'avant-bras gauche. Un forfait qui s'ajoute à celui de Van Butsele, ce qui fait beaucoup. Par contre John a récupéré d'un léger traumatisme cranien et devrait pouvoir être aligné.

Ce nouveau coup du sort ne fait pas les affaires de Laurent Buffard devant l'un des favoris de ce groupe de quarts de finale, et qui la saison passée avait défait par deux fois C.B., 104-72 à l'aller et au retour 60-

70. Salonique, le détenteur du trophée qui certes a perdu Anderson, Tarpley et le mythique Giannakis, aligne encore une formation très compétitive avec un duo américain Vincent-Higgins et trois naturalisés les Russes Moraitis et Missounov et le Serbe Mylonas-Pecarski. Vincent, qui a évolué au Boston Celtics, puis aux Chicago Bulls enfin à Orlando, a remplacé chez les Hellènes le Croate Radulovic. De quoi, avec les Gasparais, Lipiridis, et autre Vourtzoumis procurer quelques soucis à Rigau deau et ses amis.

C'est donc une formation grecque, forte de trois victoires déjà, qui est en tête de la poule qui se présentera dans les Mauges. A l'heure où Cholet n'est pas au mieux.

BASKET : Coupe d'Europe (quarts de finale, 4^e journée)

Pitch Cholet-Basket - ARIS Salonique : 91-87

Les dieux sont tombés sur la tête

Les Choletais se sont parfaitement retrouvés, hier soir, en renouant avec le succès, qui plus est devant les tenants de la coupe d'Europe, les Grecs de l'ARIS Salonique (91-87). Une courte victoire acquise sur une volonté sans faille traduite par la domination de l'équipe des Mauges, sur le rebond.

CHOLET. — L'ARIS Salonique n'est plus invaincu dans la compétition européenne. Après avoir aligné trois succès consécutifs, la formation de Vlade Djurovic a chuté à la Meilleraie, là où, l'an passé, elle s'était imposée de dix points. L'équipe de Laurent Buffard, qui n'a pas été épargnée une nouvelle fois par la malchance, avec la blessure de Zaire — out pour deux mois ! — a puisé dans ses ressources mentales pour se remettre dans le droit chemin du succès, en revenant à un jeu collectif, qui semblait l'avoir abandonné, la semaine passée. Les tenants du titre, tels des dieux grecs, n'en sont pas encore revenus.

L'ARIS pas vraiment surpris

Même si l'entraîneur monténégrin de l'ARIS a piqué une énorme colère au retour de ses joueurs au vestiaire, il a su calmement souligner la performance de CB et le match « catastrophe, à ses yeux, de l'ARIS. On savait que Cholet était une bonne équipe, mais la nôtre n'est pas mal non plus. En conséquence, je m'attendais quand même à autre chose de mes joueurs. De plus, considérant que notre championnat est « le » plus fort d'Europe, puisque les formations grecques savent remporter les succès qu'il faut à l'étranger, je n'imaginai pas tel scénario ». La faute à des Choletais survoltés, à l'image de Teddy Citadelle, auteur d'un coup de folie initiale, avec trois paniers consécutifs, pour ses débuts européens. La faute, aussi, « à certains de mes joueurs, méconnaissables, ce soir. A preuve, Higgins, qui rate totalement son match contre le PAOK et en

fait un très bon ce soir, alors que Pecarski a fait l'inverse ». Un étonnement qui se limite aussi à la domination au rebond des joueurs de CB, notamment au rebond offensif, là où l'on juge le mieux la volonté d'une formation.

Le match de l'orgueil

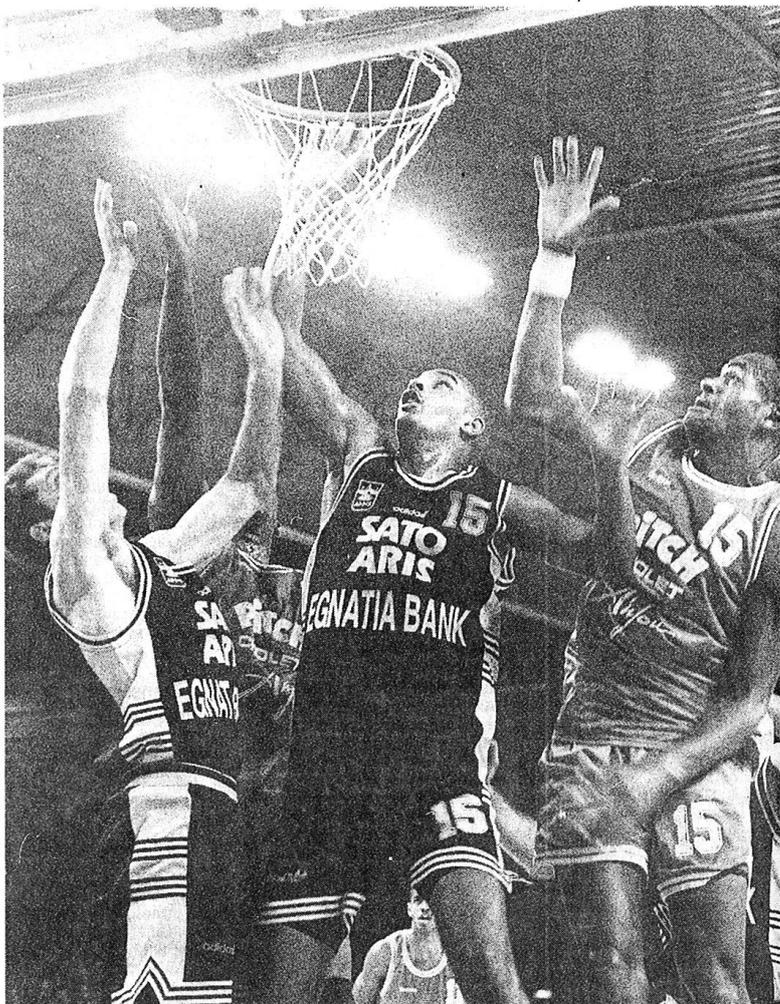
Laurent Buffard a apprécié les compliments de conclusion de Vlade Djurovic, même s'il s'est plu à rappeler que son équipe fut la première formation française à remporter un succès en Grèce, voilà deux ans. Cette mise au point historique faite, l'entraîneur choletais a souligné l'appétit de revanche de ses joueurs, revanche contre le sort (nouvelle longue indisponibilité d'un joueur, revanche contre un comportement anormal la décade passée : « C'était le match de l'orgueil, et on s'est sorti les tripes. Avec trois blessés, désormais, on jouera à 7. Heureusement que l'effectif était complet, à dix, en début de saison. On savait que l'ARIS jouait beaucoup en pénétration et on s'était préparé en conséquence. Les joueurs se sont multipliés, comme Jones et les autres. Maintenant, on a réussi à rejoindre l'ARIS en tête. Il faut tenter d'aller jusqu'au bout du rétablissement sportif en gagnant contre Antibes. Ce soir, on a joué juste, plus collectif avec l'apport de nouveaux systèmes, et un bon timing ». Ce

qu'il fallait pour une équipe aux allures de commando pour réussir dans son entreprise, sans jamais laisser l'initiative aux tenants européens, réduits

à se promettre de tout gagner « à domicile », c'est-à-dire dans le huis clos d'une salle athénienne. Les Choletais ont montré que la pugnacité res-

tait une vertu majeure du sport ; la victoire en est la récompense.

P.-M. BARBAUD



Malgré l'adresse d'Higgins (15), C.B. a pu s'appuyer sur la production de Coqueran au rebond pour boucler son succès

(Photos D. BOUTREUX/N. BOURREAU)

POULE A

Bursa (Tur)	-	Split (Cro)	99-95
Ljubljana (Slo)	-	Bellinzona (Sui)	77-62
Taugres (Esp)	-	Skopje (Mcd)	113-90

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Ljubljana	7	4	3	1	
Split	7	4	3	1	
Taugres	7	4	3	1	
4. Bursa	5	4	1	3	
Skopje	5	4	1	3	
Bellinzona	5	4	1	3	

Fiche technique

CHOLET : (48) 91

47,7% aux tirs. 74% aux lancers. Faute technique à Buffard (14^e). Beaudinet et Francis non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	18	3/6	1/5	7/8	4	1	3	-	1	2	8	34'
CITADELLE	8	0/1	4/4	0/1	4	-	1	-	-	1	2	11'
Allinei	-	0/1	-	-	-	2	-	-	-	2	1	10'
JONES	29	3/6	8/18	4/6	2	2	8	2	1	2	3	39'
John	11	1/1	3/4	2/2	3	3	2	-	-	1	1	26'
VARGAS	21	-	7/16	7/9	1	3	5	-	-	3	3	40'
Zaire	-	-	0/1	-	3	-	-	-	-	1	-	7'
COQUERAN	4	-	2/2	0/1	4	4	7	-	-	3	2	27'
Total	91	7/15	25/50	20/27	19	13	29	2	2	15	20	200'

ARIS : (42) 87

47% aux tirs. 71% aux lancers. Pecarski (37^{ème}) éliminé. Pournaras non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Lipiridis	-	-	-	0/1	1	-	2	1	-	-	2	12'
LIADÉLIS	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	9'
Maslarinos	-	0/3	0/1	-	3	-	1	-	-	-	-	4'
Missounof	12	0/1	3/5	6/8	4	-	3	1	-	1	4	30'
PECARSKI	6	-	3/4	0/2	5	-	1	-	-	1	-	22'
AGELIDIS	2	-	1/5	-	-	2	2	-	-	1	-	17'
Vourtzoumis	22	3/7	5/7	3/3	4	2	2	-	-	1	1	28'
VINCENT	17	0/1	7/12	3/3	4	2	3	2	-	3	12	40'
HIGGINS	28	3/6	7/15	5/7	3	3	6	2	-	3	3	38'
Total	87	6/19	26/49	17/24	24	9	20	6	-	10	23	200'

4000 spectateurs. Arbitres : MM. Gerrard (Angleterre) et Llamazares (Espagne).

Le Tiim du match

Devant 4000 spectateurs, Laurent Buffard lance dans le bain Rigauveau, Citadelle, Jones, Vargas et Coqueran. Vlade Djurovic, l'entraîneur grec, aligne Vincent, Liadelis, Higgins, Agelidis et Pecarski

19-10 (5è) . — Entamée sur un festival américain des deux côtés, la partie s'est emballée grâce à un CB passant son jeu rapide. Maître du rebond, la formation des Mauges lance sur orbite Teddy Citadelle qui ponctue victorieusement trois contre-attaques consécutives pour doter les siens de 9 longueurs d'avance.

28-15 (10è) . — Un panier primé d'Antoine Rigauveau offre à CB son plus large avantage au score dans cette première période.

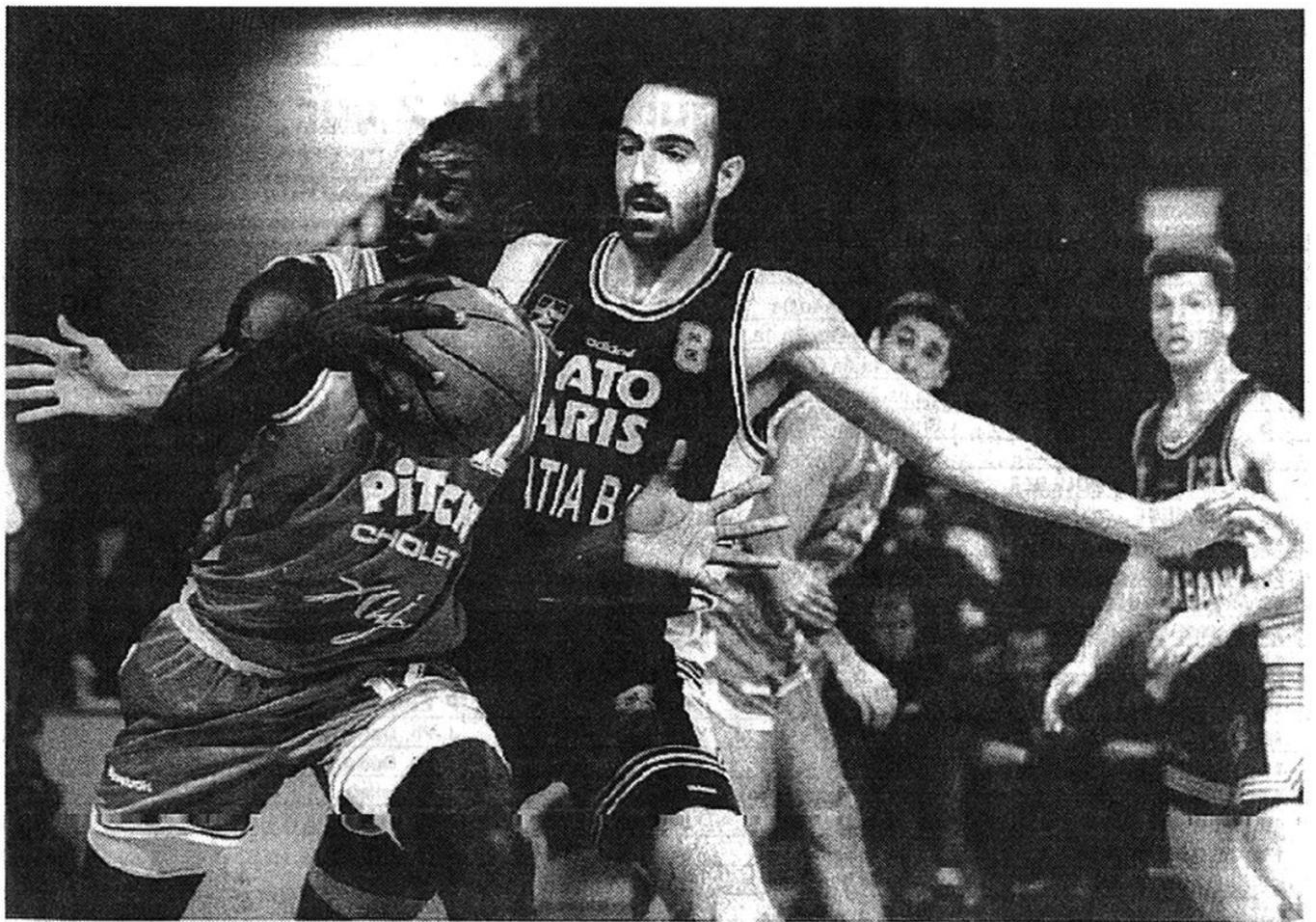
37-37 (16ème) . — Cholet a perdu de sa superbe à l'image de son entraîneur sanctionné d'une faute technique au pire moment. Déjà remis d'aplomb par l'entrée du géant Missounof, l'Aris s'appuie sur un passage en zone pour verrouiller son secteur intérieur et passer un 22-9 à CB en 8 minutes.

48-40 (20ème) . — Mike Jones a payé de sa personne pour déstabiliser les grecs et réinstaller CB en tête à la pause.

60-59 (27è) . — En s'appuyant sur un Higgins en réussite, l'Aris s'accroche aux basques de CB. L'ailier américain de Salonique vient de signer un 5/5 aux tirs.

86-76 (38ème) . — Les deux camps se livrent une féroce bataille, ponctuée d'options tactiques et d'exploits individuels. A l'Aris, Vourtzoumis a pris le relais d'Higgins pour maintenir son équipe dans le sillage de CB. Mais l'option grande taille prise par Djurovic avec la triplète Higgins (2,05m), Pecarski (2,10m) et Missounov (2,10m) ne porte pas ses fruits. En moins de 4 minutes, dans le sillage de Jones, CB construit un 9-0 qui semble décisif.

91-87 (40ème) . — Malgré le réveil d'Higgins et de Vincent, Cholet s'est mis à l'abri aux lancers-francs dans le final. L'élimination de Pecarski et les rebonds précieux pris par Bruno Coqueran ont définitivement fait pencher la balance. L'Aris mord la poussière pour la première fois cette année en Coupe d'Europe.



Jose Vargas a profité, après le repos, du fait que le Greco-Russe Missounov soit handicapé par les fautes. (Photo Georges Mesnager)

Cholet - Aris Salonique (91-87)

C'était la rage

La fièvre européenne a porté les Choletais, hier soir, vers un succès cent fois mérité (91-87). De la première à l'ultime seconde, Antoine Rigau deau et ses partenaires ont mené les débats, faisant oublier leurs déconvenues de la semaine passée, et surmontant le nouveau coup de sort d'une blessure (fracture de la malléole) de Thierry Zaire.

CHOLET. — On est rassuré. Les « malades » choletais ne sont pas encore promis à une cure d'antibiotiques à haute dose. On s'interrogeait sur la nature du mal à l'origine de leur triple « raté » de la semaine passée. Sur leur prestation d'hier soir, il n'y a pas lieu de mobiliser le ban et l'arrière ban du corps médical. S'il est un virus susceptible d'être isolé, ce ne peut être que celui de la rage.

Antoine Rigau deau et ses partenaires ont été animés, hier soir,

d'une rage de vaincre propre à soulever les montagnes. Ils ne furent d'ailleurs pas les seuls. Viade Djurovic eut bien du mal à contenir la sienne. Mais elle n'était pas du même tonneau que celle des Choletais. L'entraîneur monténégrin de l'Aris éruçait plus qu'il ne s'enflammait. Son équipe se montra, en effet, incapable de prendre la mesure d'un ex-leader du championnat de France que l'ex-entraîneur de Panionios Athènes n'attendait visiblement pas à pareil niveau de jeu.

« Cholet mérite sa victoire. On a perdu la bataille du rebond. Deux ou trois de mes joueurs ont été hors du coup, ce soir. Pecarski, par exemple. Mais, je ne doute pas qu'on finira premier de la poule et qu'on gagnera tous nos matches à domicile, mais si on les joue sur terrain neutre et à huis-clos. »

On veut croire que le dépit a quelque peu aveuglé Viade Djurovic. Son propos vaniteux a, en tout cas, été soigneusement enregistré par Laurent Buffard.

Un entraîneur choletais qui a voulu oublier, l'espace d'un après-match, les soucis futurs que ne manqueront pas de lui ménager les fractures d'Evano et Zaire.

Un début tonitruant

Il a pleinement savouré, l'entraîneur choletais, la réaction d'orgueil de son groupe, dans un match qu'on lui promettait perdu. **« Mes gars se sont vidés les trippes, a-t-il salué. Ils l'ont fait avec orgueil. »**

Un moteur que l'Aris Salonique n'a pu endiguer. Car Antoine Rigau deau et ses coéquipiers avaient la rage, hier soir. Comme sur ce rebond offensif que Bruno Coqueran et Mike Jones ont écrasé dans un même élan dans le cercle adverse. Comme lorsque le même Bruno Coqueran est allé arracher un ballon de rebond des mains d'un Vourtzounis qui a failli faire pencher la balance en seconde période.

La rage à l'instar d'un Mike Jones ou d'un José Vargas relançant CB en fin de période (48-42), alors que l'Aris venait d'effacer un début de match cahotique en égalisant (19-10 à la 4', puis 28-15 à 8' et 40-40 à la 18'). La rage

encore et toujours d'un Teddy Citadelle à la finition de contre-attaques fulgurantes ou de passes lumineuses.

L'Aris à un point...

Et pourtant, les 5 000 supporters choletais ont eu peur, quand ils ont vu le géant (2,10 m) Missounov dominer, tour à tour, Coqueran et Zaire. Ils ont tremblé lorsque Sean Higgins a enfilé les paniers comme des perles, après le repos. Ils ont failli perdre espoir lorsque Sam Vincent'a ramené son équipe à un point à moins de six minutes du final (77-76).

Mais le poids des fautes a fait son office. Missounov et Pecarski ont dû en rabattre. Bruno Coqueran, en dépit de ses 4 fautes, n'a pas rompu. Eric John a remarquablement pris le relais de Teddy Citadelle. Et la rage a fait le reste.

« On a rempli une première mission, s'est félicité Laurent Buffard. On partage la tête de la poule avec l'Aris. Reste maintenant à reprendre la tête du championnat en battant Antibes, mercredi prochain. »

Sans Evano et Zaire, il va falloir entretenir cette fièvre d'enragés.

Max FOUGERY.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau deau	34'	18	1/5	3/6	7/8	4	8	3	4
Citadelle	16'	8	4/4	0/1	0/1	1	2	1	4
Allinéi	9'	0		0/1		2	1	1	1
Jones	39'	31	9/20	2/6	4/6	11	3	2	2
John	26'	11	3/5	1/1	2/2	5	1	1	3
Vargas	40'	21	7/16		7/9	8	3	4	1
Zaire	7'		0/2						3
Coqueran	27'	2	1/1		0/1	8	2	2	4
TOTAL	198	91	25/53	6/15	20/27	39	20	14	22

SALONIQUE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lipiridis	12'				0/1	3	2		1
Liadelis	9'			0/3			1		
Maslarinos	4'		0/1	0/3		1			3
Pecarski	21'	6	3/5		0/2	3		1	5
Agelidis	16'	2	1/7			2		2	
Vourtzounis	28'	22	5/9	3/8	3/3	5	1		4
Vincent	40'	17	7/12	0/1	3/3	4	12	2	4
Higgins	38'	28	7/14	3/7	6/7	9	3	3	3
Missounov	30'	12	3/7	0/1	6/8	6	4	1	4
TOTAL	198	87	26/55	6/23	18/24	33	23	9	24

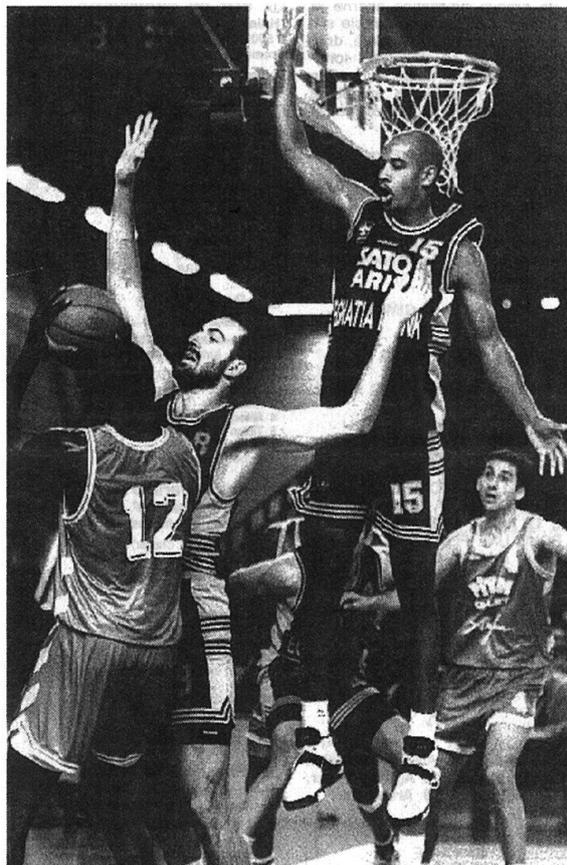
Arbitres : MM. Gerrard et Llamazares - 5 000 spectateurs.
Joueur éliminé : Pecarsky à la 37^e minute.

Poule B : la quatrième journée aller

CHOLET - Aris Salonique 91 - 87
Ovar - Hapoël Galil Elyon 88 - 89
KK Zadar - Levski Sofia 119 - 75

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet	7	4	3	1	367	356
Aris Salonique	7	4	3	1	396	376
3. H.G. Elyon	6	4	2	2	349	351
Ovarense	6	4	2	2	371	348
5. K.K. Zadar	5	4	1	3	381	358
Levski Sofia	5	4	1	3	356	431



Michael Missounov qui bloque ici José Vargas et Sean Higgins qui s'envole à contre-temps ont donné des sueurs froides aux supporters choletais. (Photo Georges Mesnager).

Cholet s'est retrouvé

Tour de demi-finales 4^e tour aller poule B+

A Cholet : Cholet bat Aris Salonique (Grè.), 91 à 87 (48-42).

Cholet : 32 paniers (dont 7 sur 16 à 3 points) sur 65 tirs ; 20 lancers francs sur 27 tentés ; 19 fautes personnelles.

Marqueurs : Rigaudeau (18), Citadelle (8), Jones (31), John (11), Vargas (21), Coqueran (2).

Salonique : 32 paniers (dont 6 sur 19 à 3 pts) sur 68 tirs ; 17 lancers francs sur 24 tentés ; 24 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Pecarski (37).

Marqueurs : Missounov (12), Pecarski (6), Agelidis (2), Vourtzoumis (22), Vincent (17), Higgins (28).

Cholet, en s'imposant contre Aris Salonique (Grèce), le détenteur du trophée européen (91-87), a enfin renoué avec la victoire. Les trois défaites consécutivement concédées par les Choletais avaient apporté des doutes dans l'équipe sur ses véritables qualités.

Ce succès permet à Cholet non seulement de rejoindre Salonique en tête de cette poule A, du tour de demi-finales de la Coupe d'Europe des

clubs, mais également de retrouver le moral qui lui faisait défaut depuis quelques semaines.

En jouant sérieusement en défense et en pratiquant un basket très collectif, les Choletais ont conservé la maîtrise du jeu pendant toute la rencontre. Salonique a pourtant démontré ses excellentes qualités et a prouvé qu'il n'était pas vaincu et leader de cette poule par hasard, avec les bonnes performances de Evangelos Vourtzoumis et de l'Américain Sean Higgins.

Pour Cholet, Mike Jones, bien épaulé par José Vargas et Antoine Rigaudeau, soutenait parfaitement la comparaison. A la pause, Cholet possédait six points d'avance (48-42), mais on imaginait pourtant les Grecs capables de revenir au score. Mais les Choletais restaient solidaires et conservaient l'avantage jusqu'au terme de la rencontre, Mike Jones, auteur de 31 points, avait une nouvelle fois laissé éclater sa grande classe.

● **Championnat de France Pro B, 16^e tour aller (match en retard) : à Nancy, Nancy bat Strasbourg, 80 - 78.**

Le bon souvenir de Mike Jones

L'appel à l'orgueil lancé par Laurent Buffard a été entendu par ses joueurs hier soir et par le public de la Meilleraie. Un homme l'a illustré à merveille : Mike Jones.

CHOLET.- L'Aris Salonique sonne doublement dans la tête de Mike Jones. Il lui revient en mémoire la saison européenne 89/90 où il marqua de son empreinte la carrière européenne du club de Thessalonique avec une participation au Final four de Saragosse. Il n'a pas oublié non plus la chute, douloureuse ! Une sombre histoire de stupéfiants, un départ en catimini de la Grèce et l'incertitude qui subsiste quant à ses possibilités de retourner dans la nation hellène. « Les

papiers fournis par son agent précisent qu'il est autorisé à rentrer en Grèce », répète depuis le début de saison Michel Léger. « *Je suis en règle. Mais en Grèce, on ne sait jamais* » ajoute Mike.

Hier soir, il a rempli son contrat et pris sa revanche sur son ancien club. Une entrée en matière dont il a le secret pour répliquer au numéro de soliste entamé par Higgins, une accélération avant la pause pour remettre CB à l'abri : ce Mike-là avait une revanche à prendre.

Sur l'Aris et sur le sort contraire qui accable CB depuis une semaine.

Dès la reprise, il fit se lever la salle en écrasant un contre de mammoth sur l'immense Pecarski qui pensait avoir réalisé le plus difficile, seul sous le panier. Mike avait donné le ton de la révolte choletaise, il ne relâcha pas son étreinte sur la partie ensuite. A 3 points, en pénétration, il se dépensait sans compter pour assurer cette victoire à laquelle il tenait plus que tout. A l'arrivée, ses 29 points (31 si l'on oublie le rebond accordé par la table à Bruno Coqueran), ses 10 rebonds et ses 40 minutes bien remplies témoignaient de la densité de sa production.

« *Cela a été dur, mais on est revenu à la maison et ici, il faut venir nous chercher* ». A la Meilleraie, Mike se sent plus que jamais chez lui.

Zaire blessé

Thierry Zaire est venu s'ajouter à la liste des blessés choletais. En fin de première période, sur une tentative audacieuse sous le panneau grec, il chuta lourdement. Incapable de reprendre le jeu, Thierry dut être hospitalisé dans la soirée. Le diagnostic était impitoyable : fracture de la malléole. Un nouveau coup dur pour CB qui commence à compter ses joueurs valides. Heureusement que la trêve approche !

Echos

Hapoël : Shivek remercié. — Arvi Shivek, l'entraîneur de l'Hapoël Galil Elyon, vient de payer les pots cassés chez le champion d'Israël en titre : l'élimination du championnat d'Europe, la défaite concédée à domicile en Coupe d'Europe devant Cholet et une première partie de championnat israélien laborieuse (8ème avec 6 défaites). Il a été remercié et remplacé par son adjoint, l'américain David Blat.



Vourtzoumis a fait souffrir Cholet par ses tirs à longue distance, mais Mike Jones a eu le dernier mot

Éric John : vous avez dit convalescent !

CHOLET. — Franchement, vous auriez pensé le voir gambader de si belle façon hier soir ? Interceptions, rebonds, paniers. Mais, dites-moi, il y avait vraiment un convalescent dans cette Meilleraie de cris et de couleurs, propre à s'enflammer au moindre coup de folie de ses favoris ? Sans doute qu'Éric John, puisque c'est naturellement de lui que nous parlons, a-t-il plus d'une ressource dans son sac, à défaut d'une tête de rechange.

Eh oui ! c'est que vendredi dernier, à Saint-Quentin, un coude qui traîne chez un Scéen et la tempe de ce pauvre Éric résonne tellement fort qu'elle l'expédie dans un semi-coma de près de deux heures trente. On vous passe l'inquiétude de l'entourage, qui se rassure au fil du temps et des jours, jusqu'à cette matinée d'hier où une séance de tirs lui servira de viatique vers un Cholet-Aris de haute volée.

Traumatisme crânien, maux de tête, vertiges... oubliés, remisés au fin fond des souvenirs, pourtant si proches. Il fallait battre Salonique, reprendre goût au succès, après une semaine en enfer : présent, répondit l'ami John, et dans tous les secteurs de jeu on vous prie de le croire, l'Améri-

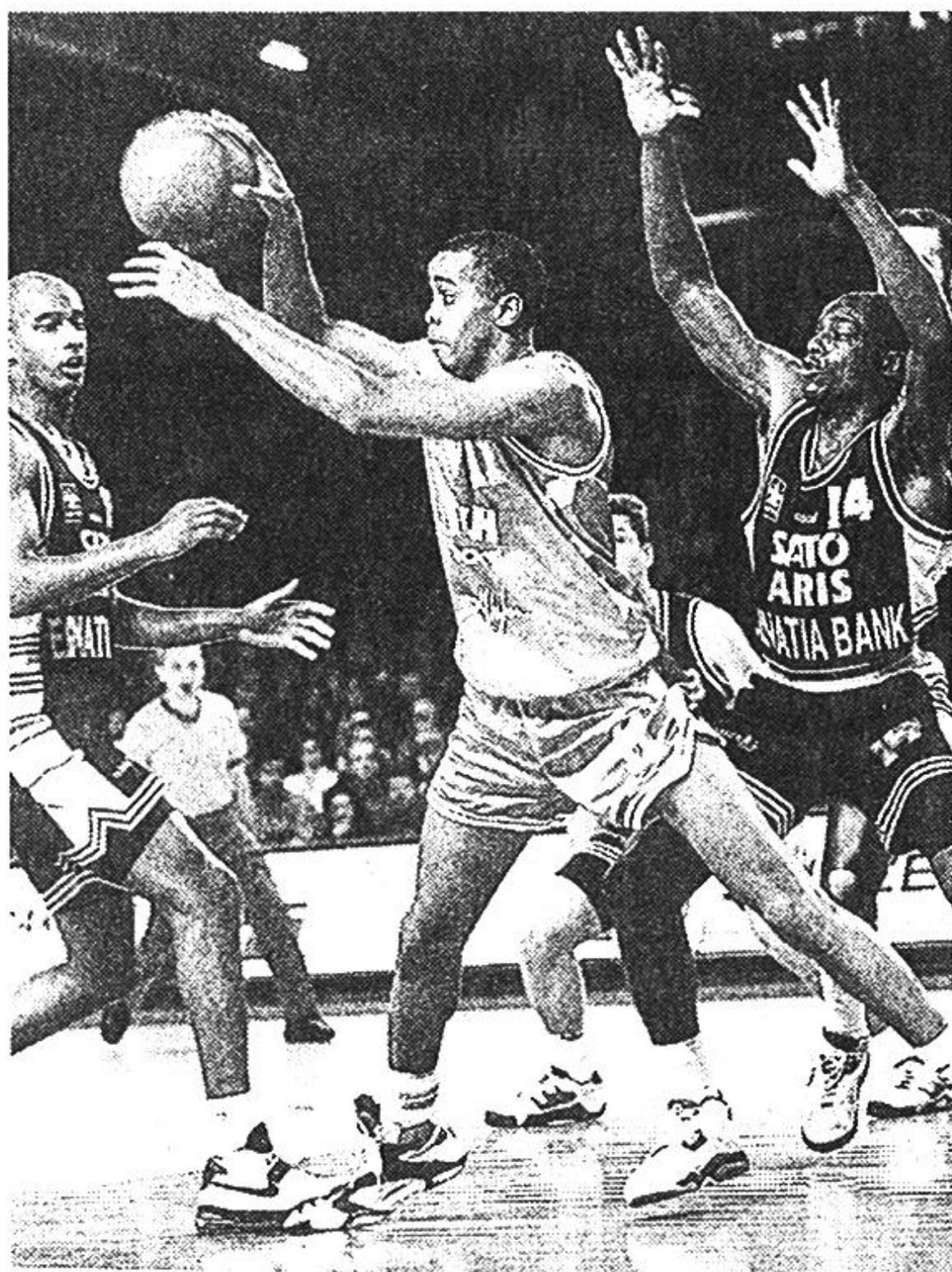
cain Higgins, confronté à sa défense « peau de colle », peut en témoigner.

« Ça s'est très bien passé. Je me sentais vraiment bien physiquement, raconte Éric, à l'exception de la fin du match où j'ai reçu un coup sur le visage. Là, j'ai encore vu des étoiles, j'ai cru que ça recommençait. Et puis ça s'est passé ! »

Et ce brave Éric de revenir sur le succès choletais « bien construit, bien fini », selon ses propres dires. De fait, il semble bien que les fatigues, oubliées après un week-end de repos, aient redonné aux hommes de Laurent Buffard cette indispensable fraîcheur qui leur avait tant fait défaut ces derniers jours. « Bon, nos défaites ne sont pas forcément excusables à travers notre fatigue, mais je peux dire que ça a largement contribué, raconte Éric. Mais, ce soir, on a retrouvé du collectif en même temps que nos jambes, et ce n'est sûrement pas un hasard. »

Toujours est-il qu'avec cette victoire Cholet retrouve la tête de son groupe des quarts de finale et qu'en l'occurrence, aujourd'hui, l'essentiel est sauf.

Lionel RUSSON.

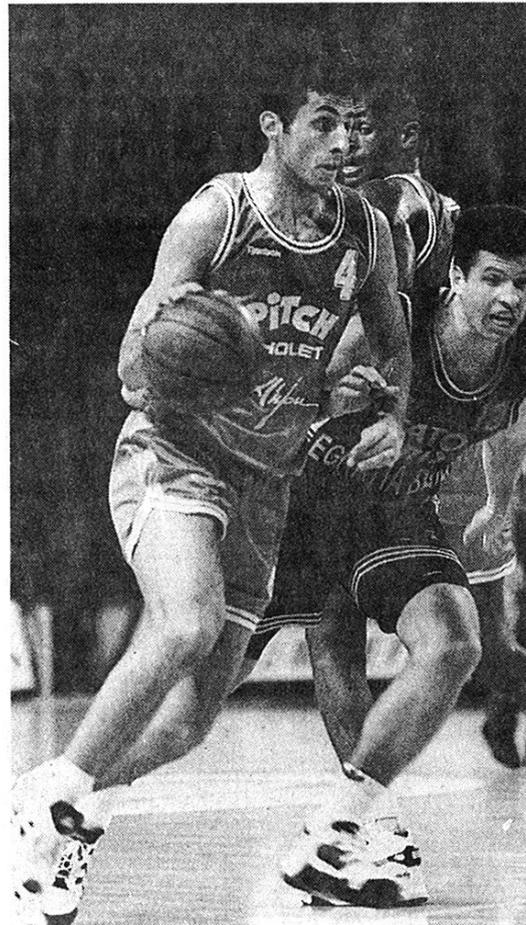


Eric John, totalement rétabli après son K.O. de Saint-Quentin, a apporté des points précieux à C.B.

Ils ont dit

TEDDY CITADELLE (C.B.). — « On me donne de plus en plus ma chance pour m'exprimer. Il faut que j'en profite. Je savais qu'avec les blessés, je débiterais. Il me restait à faire mon boulot. J'en suis content, mais quand on est poussé par les autres, c'est bien plus facile ».

BRUNO COQUERAN (C.B.). — « Tout le monde a fait son job et un gros match. On en avait marre de perdre. Quand on a gagné comme on a gagné pendant longtemps, ça devenait dur de perdre trois matches de suite. Il fallait gagner pour être bien dans notre tête avant de jouer Antibes, et la trêve. Si, devant Antibes, on arrive à faire aussi complet, avec autant de motivation, on peut passer ! On s'est appliqués à passer les systèmes, ce qu'on avait un peu oublié dans les trois matches précédents... ».



Vourtzoumis qui grimace pour sortir du « block » posé par Bruno Coqueran en faveur d'Antoine Rigaudeau. L'Aris s'est incliné devant les vertus collectives retrouvées de CB

Les vertus retrouvées de CB

L'orgueil mais aussi le retour à des vertus collectives oubliées ces derniers temps ont été à l'origine du succès obtenu par CB mardi devant l'Aris Salonique.

CHOLET.- Chapeau ! Un simple retour en arrière suffit pour situer la qualité de la performance accomplie par Cholet-basket mardi à la Meilleraie. Il concerne le parcours de l'Aris en Coupe d'Europe depuis deux saisons. L'an dernier, dans cette même compétition, le club grec n'avait chuté qu'une seule fois en dix-sept matches : le 12 janvier dernier en Israël, face à l'Hapoël Galil Elyon. Brad Leaf et ses partenaires avaient exploité au mieux l'absence de Tarpley, malade.

Dans la continuité de cette série, l'Aris, tenant du trophée grâce à la victoire obtenue en mars à Turin aux dépens des Turcs d'Efes Pilsen, se présentait mardi à Cholet fort des sept victoires consécutives signées dans l'édition 93/94 de l'épreuve. En une saison et demi et au vingt-cinquième matches, CB aura donc été la deuxième équipe à faire chuter l'orgueilleux club de Thessalonique !

Rigaudeau le patron

Même si les excuses concernant la fatigue étaient fondées, la désagrégation du jeu choletais constatée à Sofia puis à St-Quentin ne laissaient rien présager de bon quant à la réception de l'Aris.

« Il y a eu une prise de conscience de tous. Les deux jours de repos au retour de notre semaine de déplacement ont fait le plus grand bien. Et nous avons commencé à modifier certaines facettes de notre

jeu ». Laurent Buffard n'est pas mécontent de constater la justesse de ses appels à la patience, en Bulgarie et en Picardie. *« C'était évident que nous ne pouvions pas aller loin comme cela. Quand José Vargas est arrivé, nous lui avons demandé de briller tout de suite parce que c'était nécessaire. Ce n'est qu'après qu'il a fallu recadrer notre jeu. Cela ne s'est pas fait tout seul ».*

La manière dont CB a redressé la barre face à l'Aris prouve qu'il est revenu sur la bonne voie. Elle a surtout révélé l'influence grandissante du comportement d'Antoine Rigaudeau sur le rendement de l'équipe. Mardi, le meneur international s'est comporté véritablement en patron, orchestrant le jeu, distillant les passes et prenant ses responsabilités offensives. *« En continuant à jouer comme nous l'avions dans nos deux derniers matches, nous nous précipitions dans une impasse »*, reconnaissait-il sitôt la partie de bras de fer avec l'Aris terminée. En prenant sur lui de provoquer le déclic tant attendu, Antoine a pesé sur le jeu d'une formation choletaise qui s'en est trouvée bonifiée.

« L'erreur aurait été de continuer à jouer systématiquement sur José ou sur Mike, même s'ils appellent souvent le ballon. Eric John et Teddy Citalde ont créé de belles diversions et tout le monde y a retrouvé son compte » poursuit un Laurent Buffard qui attend désormais de son équipe une grande continuité sur la base

du jeu développé face à l'Aris. *« Nous avons une dizaine de jours au total, avant la venue d'Antibes d'abord, avant celle de Zadar ensuite, pour travailler sereinement. Il faut que notre jeu soit calé avant janvier. Ensuite, avec 12 matches en un 5 semaines, nous n'aurons pas le temps de nous entraîner ».*

Au tour d'Antibes

Appétit retrouvé, les Choletais attendent désormais Antibes de pied ferme pour reconquérir leur première place en championnat. En coupe d'Europe, ils s'évertueront à rester invaincus à domicile et à négocier au mieux leurs déplacements à Ovar et à Zadar. *« Avec deux autres victoires à l'extérieur, on se qualifiera »*, conclue Laurent Buffard, tout en reconnaissant que la défaite subie à Sofia s'apparente à une contre-performance, eu égard à la tenue des Sofiotes mardi à Rijeka, là où joue Zadar. Chez les Croates, Mladenov et les siens ont subi une punition identique à celle essuyée à Ovar. Comme l'Hapoël Galil Elyon s'est imposé au Portugal, CB n'a plus le choix : il lui faut signer un 8/10 pour accéder aux demi-finales de la Coupe d'Europe. La méthode utilisée devant l'Aris devrait l'aider à tenir son pari.

G.TUAL